Alessandro Garcea (PR, SU)

Littérature latine fragmentaire

L'édition des textes fragmentaires représente un domaine spécifique de la philologie, qui demande plusieurs compétences assez techniques et un travail de longue haleine pour parvenir à des résultats scientifiquement solides. Elle est en outre constamment exposée à la critique générale qui est émise contre toute tentative de reconstituer ce qui n'existe plus dans sa totalité et qui n'a plus son aspect originel. Et pourtant, la reconstitution des textes fragmentaires constitue toujours un apport très utile à nos connaissances. Trois ordres de raisons permettent notamment de répondre aux questions portant sur la légitimité d'éditer des fragments :

1) La possibilité de rassembler toute l'information pertinente sur un genre littéraire ou sur un auteur donné, dont est ainsi fourni un « échantillon » de la langue – information qui se trouve, de surcroit, éparpillée dans des sources très diverses –, représente l'intérêt principal d'une édition de fragments.
2) Grâce à une édition de fragments, on peut saisir l'impact culturel qu'un genre littéraire ou qu'un auteur ont eu dans d'Antiquité à partir de leur réception dans les textes-sources. Du point de vue de l'histoire des textes, on remarquera alors la façon dont les frontières toujours mouvantes du canon des classiques se sont modifiées au fil du temps : l'appartenance au groupe des auteurs lus et transmis, puis à l'ensemble des auteurs dont il ne reste que des bribes puisqu'ils sont sortis des références incontournables, correspond aux évolutions du système des genres littéraires, des périodes historiques et des phénomènes d'acculturation.
3) Une édition de fragments permet de mieux comprendre les textes conservés par tradition directe, car il y a bien des auteurs dont nous avons conservé une partie des œuvres par tradition directe et une partie par tradition indirecte.

Comme l'affirme Pierre Laurens dans son *Histoire critique de la littérature latine* (Paris, Les Belles Lettres, 2014), « Poussière d'étoiles, les unes disparues, d'autres à peine discernables, dont le recensement […] est une entreprise risquée, mais nullement gratuite, en ce qu'elle ne comble pas seulement une lacune regrettable, mais en bien des cas rétablit la perspective dans laquelle nous devons interpréter ce qui demeure » (p. 529-530) ; « Tout compte, jusqu'au moindre fragment […] et ce qui est recherché, c'est, avec la récupération […] de tous les textes représentatifs d'un moment important de l'épopée humaine, la reconstitution objective des conditions historiques de leur production ».

Cette reconstitution ne pouvant se faire que par une multiplicité de perspectives complémentaires portant sur les mêmes objets, il sera possible de développer des projets doctoraux se situant au croisement de plusieurs approches des textes anciens (philologique, littéraire, linguistique, iconographique, socio-historique etc.).